

Un marché déséquilibré par une offre abondante

Avec des surfaces nationales en hausse, des rendements d'un bon niveau mais une consommation souvent poussive, la campagne 2021-2022 affiche des résultats économiques très en retrait par rapport à l'an passé. Même si les volumes commercialisés progressent, les prix marquent un fort recul sur toutes les zones de production (Sud-Ouest, Normandie et Nord). La concurrence entre les bassins débute tôt et perdure tout le long d'une campagne longue. Ainsi, les cours à l'expédition marquent un fléchissement de plus de 20 % par rapport à la saison passée.

GLOSSAIRE

- AOP : association d'organisation de producteurs
- GMS : grandes et moyennes surfaces
- Interfel : association interprofessionnelle des fruits et légumes frais
- MIN : marché d'intérêt national
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours
- RHD : restauration hors domicile

La carotte de saison puis de conservation se réalise d'août à mai. En France, le Sud-Ouest, puis la Normandie et les Hauts-de-France sont les principales zones de production.



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Les rendements élevés font progresser l'offre nationale

Avec l'été 2021, le plus maussade depuis 2014, et un début d'automne doux, la carotte en profite pour se développer pleinement. Cette météorologie permet d'atteindre des rendements élevés contrairement aux campagnes précédentes. Les capacités de stockages sont rapidement saturées et les calibres progressent aux champs. Des dégagements de grosses carottes vers le Sud de l'Europe sont parfois nécessaires aux moments où les débouchés nationaux sont restreints.

Une cinquième vague de la Covid

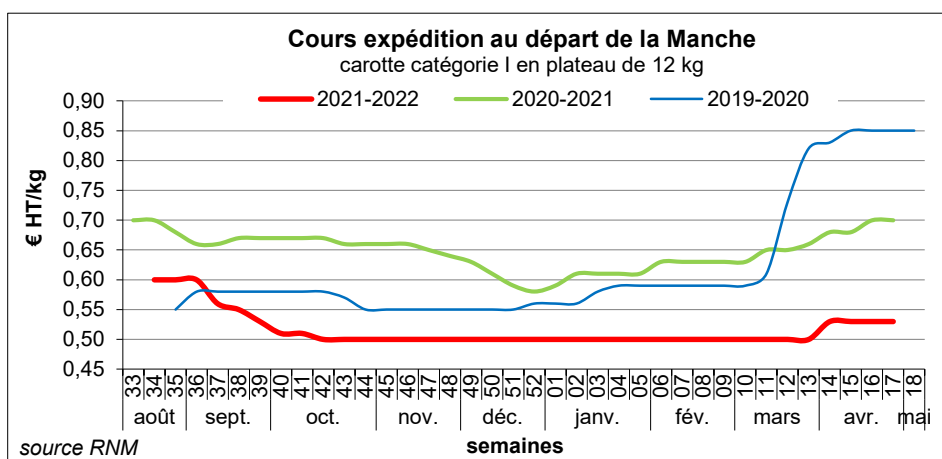
Face à la recrudescence de la circulation du virus, le télétravail est renforcé dans les entreprises début décembre. En début d'année 2022, la remontée des contaminations perturbe sensiblement les échanges commerciaux.

Un marché poussif

Dans un contexte d'offre d'un bon niveau, l'automne relativement doux ne facilite pas une entrée en consommation affirmée des légumes à cuire comme la carotte. Par ailleurs, la fréquentation ralentie des points de ventes pénalise le commerce.

Un produit qualitatif et peu d'écart de tri

Les conditions de production favorables à la pousse génèrent un produit qualitatif. De même, le froid hivernal et les faibles précipitations aident à la bonne conservation aux champs. Du côté des entrepôts frigorifiques, la carotte suit la même tendance. Par ailleurs, les écarts de tri sont globalement faibles en proportion durant la campagne et en particulier en période hivernale. Néanmoins, les bons rendements génèrent une offre importante à l'industrie où les débouchés se complexifient.



La campagne débute avec des prix inférieurs à ceux de l'année précédente. Les cours se dégradent très rapidement début septembre et atteignent un seuil plancher mi-octobre. Ils se rehaussent légèrement en fin de saison. Les cours au stade expédition reculent de 20 % par rapport à la précédente campagne.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Août 2021

Un commerce lent et des cours sous pression de la concurrence

Au champ, le petit calibre domine avec une carotte fine et fragile en Aquitaine. L'ambiance commerciale manque d'entrain et les cours se maintiennent difficilement. La concurrence des autres bassins, plus précoces cette année, se fait ressentir au sein d'un marché étroit en cette période estivale.

Les faibles disponibilités en calibre +40 mm dans le Sud-Ouest détournent certains acheteurs vers d'autres origines plus fournies dans ce calibre (Normandie, Nord, Belgique). En fin de mois, le marché commence à sortir de sa léthargie estivale. L'activité des grossistes reprend peu à peu. En GSM, la perspective de la rentrée scolaire permet quelques rechargements animés par des promotions. Toutefois, les cours sont bataillés entre les bassins de production.

Septembre 2021

Un marché déséquilibré

Le marché se réveille doucement à l'approche du week-end de prérentrée. Cependant, les actions mises en place ne stimulent pas les ventes.

Après la rentrée scolaire, le marché demeure atone entre une offre bien présente dans les différents bassins et une consommation décevante. Les collectivités commencent toutefois à repositionner leurs achats.

Par la suite, les plannings des récoltes prennent du retard tandis que le produit poursuit sa croissance. Ainsi, des dégagements sont parfois opérés sur des gros calibres +45 mm hors de France. La pression tarifaire se ressent chez les grossistes avec des cours très bas.

En fin de mois, l'offre excédentaire fait face à une consommation lente. Les différents leviers promotionnels n'activent pas suffisamment les ventes. La douceur automnale favorise la pousse de la carotte améliorant les rendements et la qualité du produit.

Le niveau des cours est inférieur de 20 % par rapport à 2020 et de 7 % à la moyenne quinquennale. Le volume vendu est supérieur de 8 % à la campagne passée et de 2 % aux cinq dernières années.

Octobre 2021

Un marché calme et concurrentiel

Le basculement sur les produits à connotations hivernales est effectif en magasins. Toutefois, le temps doux n'enclenche pas franchement la consommation dans cette gamme.

Le marché est contrasté selon les expéditeurs : alors qu'une reprise des ventes s'opère pour les uns (aidés par les promotions), pour d'autres les sorties sont toujours laborieuses. En effet, la forte concurrence entre les bassins de production complique la commercialisation. Au champ, les rendements sont élevés et les plannings d'arrachages retardés. Par ailleurs, le produit présente des calibres très variables selon les structures.

Fin octobre, le commerce manque toujours d'entrain. Seule la perspective du lundi férié de la Toussaint génère mécaniquement un regain d'activité suite à l'anticipation des commandes par les acheteurs.

Novembre 2021

Une offre pressante

Début novembre, le marché retrouve un

petit regain d'activité compte tenu de la fin des vacances scolaires et de la baisse des températures. Les diverses actions promotionnelles en GSM soutiennent les ventes tandis que les grossistes reprennent leurs achats. En production, les rendements sont toujours bons (50 à 60 t/ha) avec des gros calibres bien représentés. Ces derniers sont plus difficiles à valoriser. L'érosion tarifaire se juggle et tend à se stabiliser. La perspective du 11 novembre concentre les ventes en amont et favorise le commerce. Néanmoins, la pression de l'offre nationale limite le raffermissement des cours. Dans les parcelles du Sud-Ouest, les mises en conservation ainsi que les semis de carottes primeurs débutent dans de bonnes conditions.

Fin novembre, les transactions commerciales fléchissent dans un contexte de la Covid en dégradation et d'un Black Friday* qui détourne les consommateurs des légumes. Par ailleurs, l'excédent national continue de s'accroître. Dans le Nord, les hauts rendements saturent les capacités de stockages en entrepôts frigorifiques et un reflux de marchandise approvisionne les marchés de gros à des tarifs bas. De plus, en Normandie, les arrachages s'accroissent afin de sortir du produit des parcelles avant d'éventuelles intempéries limitant les accès. Enfin, les plannings d'arrachages affichent un retard dans le Sud-Ouest.

* « vendredi noir » : événement commercial marqué par des promotions dans divers domaines (numérique, mode, etc.)

Décembre 2021

Un marché peu animé

Avec des surfaces en progression sur un an et des rendements en hausse, la production de carotte est importante. Le marché reste encombré sous le poids de l'offre nationale. La demande sans entrain fluctue au gré des actions promotionnelles initiées en GSM. Chez les grossistes, l'arrivée d'une cinquième vague de la Covid-19 freine les transactions. Néanmoins, les collectivités absorbent une partie des grosses carottes, et des départs vers le Portugal sont parfois réalisés sur cette gamme. En parcelle, les plannings d'arrachages accusent du retard. Par la suite, des pluies intenses complexifient les récoltes sans pour autant les stopper. Les écarts de tri progressent. L'activité commerciale demeure poussive. Une action de communication pour accompagner et dynamiser les ventes est initiée par Interfel : une campagne radiodiffusée du 10 au 15 décembre sur différentes ondes, un affichage dynamique dans 379 centres commerciaux et une valorisation de l'écosystème digital (site, réseaux sociaux, newsletter).

À l'approche des fêtes de Noël, les commandes marquent le pas. L'année 2021 se termine avec un recul des transactions, habituel à cette période. De plus, l'offre nationale demeure toujours conséquente, freinant aussi le raffermissement des cours. Par ailleurs, le contexte sanitaire incertain limite la visibilité des acheteurs notamment auprès des collectivités. Ainsi, les rechargements dans la perspective de la rentrée sont modérés.

Janvier 2022

Un marché déséquilibré

Lors de la rentrée, l'activité en GSM et chez

les grossistes se réactive sous l'effet des réassorts et des promotions. Néanmoins, les rechargements auprès des collectivités se réalisent sans emballement dans un contexte sanitaire détérioré. En effet, la cinquième vague de la Covid-19 perturbe parfois le bon équilibre des entreprises (arrêts maladies) en amont et en aval de la filière. Le produit demeure qualitatif avec une bonne répartition entre les calibres. Des velléités à la hausse pointent chez certains opérateurs.

Après une bonne première semaine de janvier, le marché perd de son allant. Avec moins de promotions en GSM et des réassorts peu actifs, les transactions ralentissent. Si les cours planchers remontent, ils ne permettent pas un franc raffermissement.

Par la suite, malgré des conditions climatiques favorables, les ventes ne se dynamisent pas. La fréquentation des magasins baisse et les consommateurs se tournent plus vers des produits tout prêts (surgelés, conserves). Par ailleurs, la RHD reste impactée par la situation sanitaire. Ainsi, afin de soutenir la filière, Interfel relance des actions de communication. Dans cette ambiance atone, les cours reculent de 25 % par rapport à l'année passée et de 19 % sur les cinq dernières années.

Février 2022

Un marché compliqué et bataillé

Le marché présente toujours un déséquilibre marqué entre une offre importante et une consommation faible. Les mises en avant permettent toutefois de dynamiser certaines sorties sans améliorer au global le commerce à l'approche des congés d'hiver.

Les bonnes conditions de récoltes avec des rendements satisfaisants et une qualité correcte continuent de soutenir l'offre. L'AOP nationale carotte de France diffuse un courrier aux acteurs de l'aval pour les informer de la disponibilité potentielle du produit jusqu'à la campagne primeur chez certains opérateurs.

Mars 2022

Des volumes de ventes et des écarts de tri en progression

Début mars, le marché souffre toujours d'un manque de dynamisme en dehors des mises en avant. À l'approche du printemps, les volumes échangés sont supérieurs à l'année passée. Des départs vers l'Espagne sont même réalisés pour faire face aux conditions climatiques limitant les arrachages dans la péninsule. Au champ, le produit se montre plus évolutif. Des velléités de hausse s'amorcent enfin après une longue période de recul des prix. Toutefois, ce sursaut tardif ne parvient pas à éviter la crise conjoncturelle de la carotte qui débute le 21 mars et durera jusqu'au 11 avril.

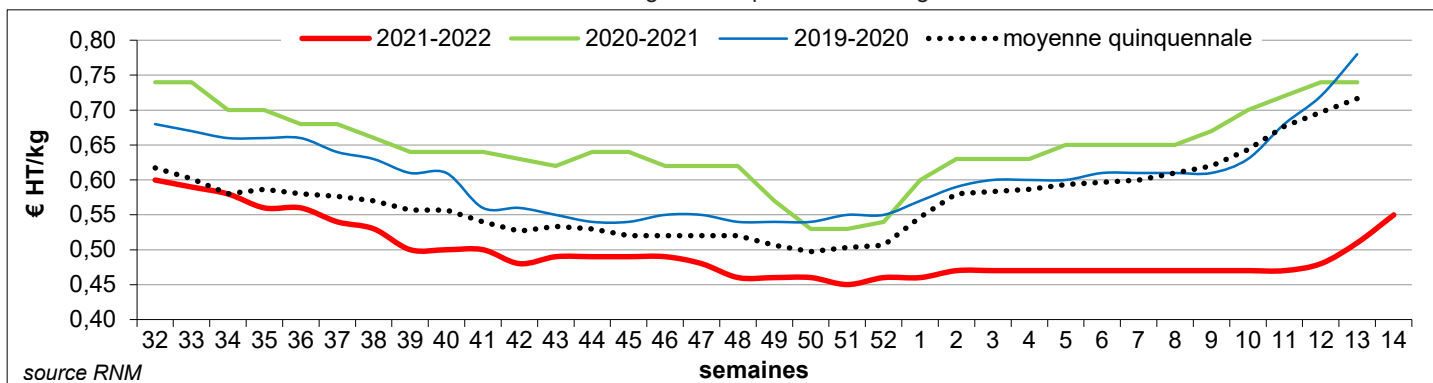
Avril - mai 2022

Fin de campagne

À l'amorce de la fin de campagne, la tenue du produit se dégrade et certaines stations s'arrêtent quand d'autres se projettent jusqu'à la mi-avril pour le Sud-Ouest et mi-mai pour la Normandie. Le volume vendu est en progression de 134 % par rapport à 2021 et supérieur de 82 % par rapport aux cinq dernières années. La carotte en provenance de l'Europe du Sud (Portugal, Espagne, Italie) et du Nord de la France (stockage réfrigéré) vont assurer la jonction avec la carotte primeur dont l'arrivée est prévue vers la mi-mai.

D'une campagne à l'autre

Cours expédition Sud-Ouest carotte catégorie I en plateau de 12 kg

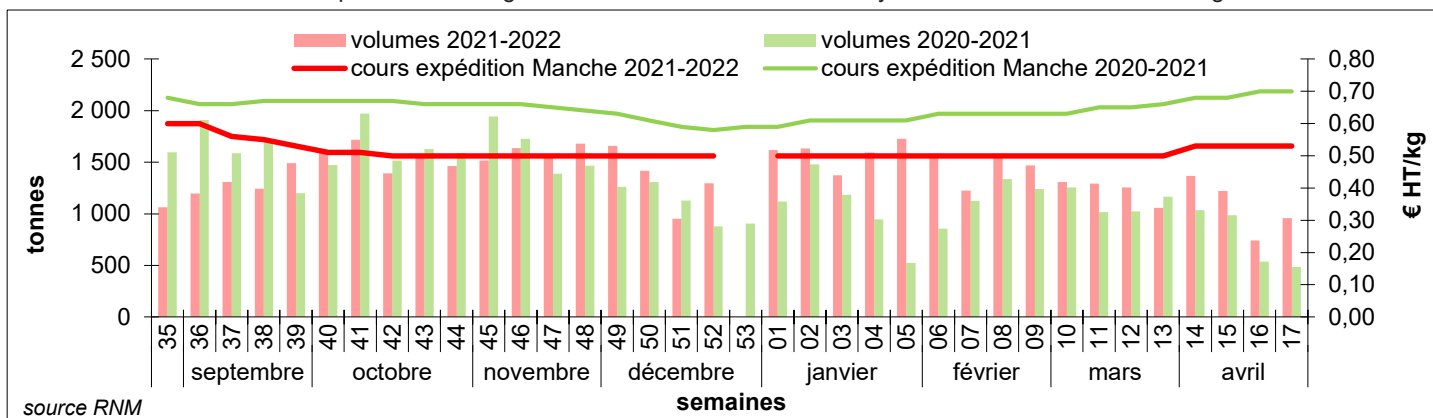


La campagne débute sur des prix proches de la moyenne quinquennale. Par la suite, les cours ne cessent de fléchir jusqu'en fin d'année. Ils se raffermissent légèrement en janvier puis se stabilisent. Ils sont inférieurs de 13 % à la moyenne quinquennale et de 23 % à ceux de l'année passée.

Une enquête test concernant la cotation de la carotte bio au stade expédition a été mise en place dans le bassin du Sud-Ouest. Chaque semaine, un échantillon de cinq opérateurs est enquêté. Cette sélection équivaut à un volume annuel commercialisé de 15 000 tonnes soit 95 % du volume estimé du bassin du Sud-Ouest. Cette tentative concluante permettra de poursuivre la campagne prochaine sur une enquête bio au stade expédition.

Volumes et cours expédition au départ de la Manche

carotte en plateau de 12 kg - volumes en tonnes et cours moyens hebdomadaires en € HT/kg

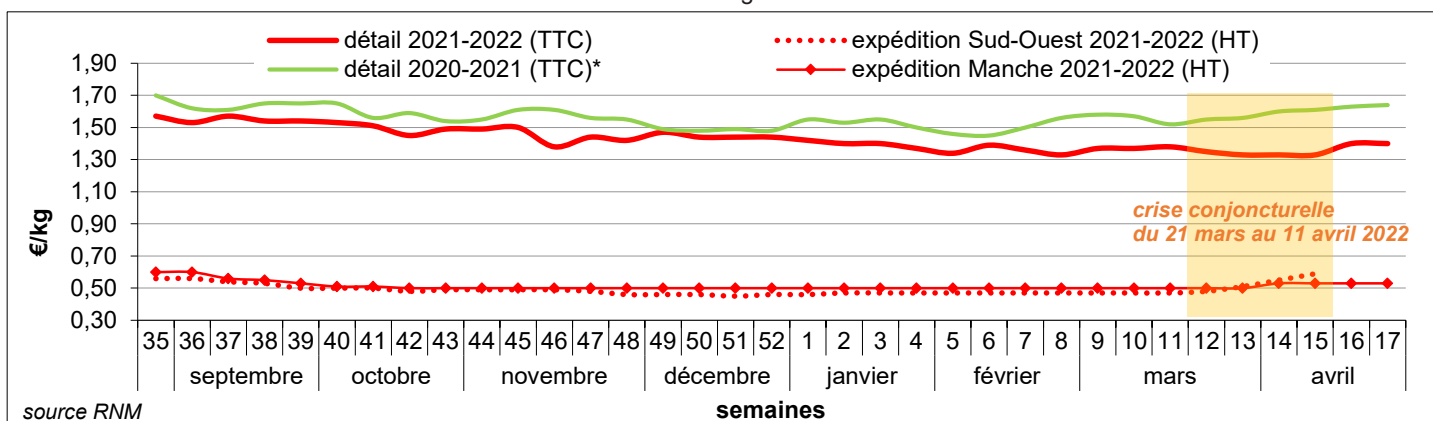


Les volumes écoulés pour cette saison sont supérieurs de 21 % à ceux de 2020-2021 et de 4 % à la moyenne quinquennale. Les quantités expédiées sont en retrait en début de saison. Les cours sont en dessous de ceux de la campagne passée de 21 %. Ils sont aussi inférieurs de 8 % à la moyenne quinquennale.

Prix au stade détail

Prix au stade détail (TTC) et cours expédition (HT) du Sud-Ouest et de la Manche

carotte vrac origine France

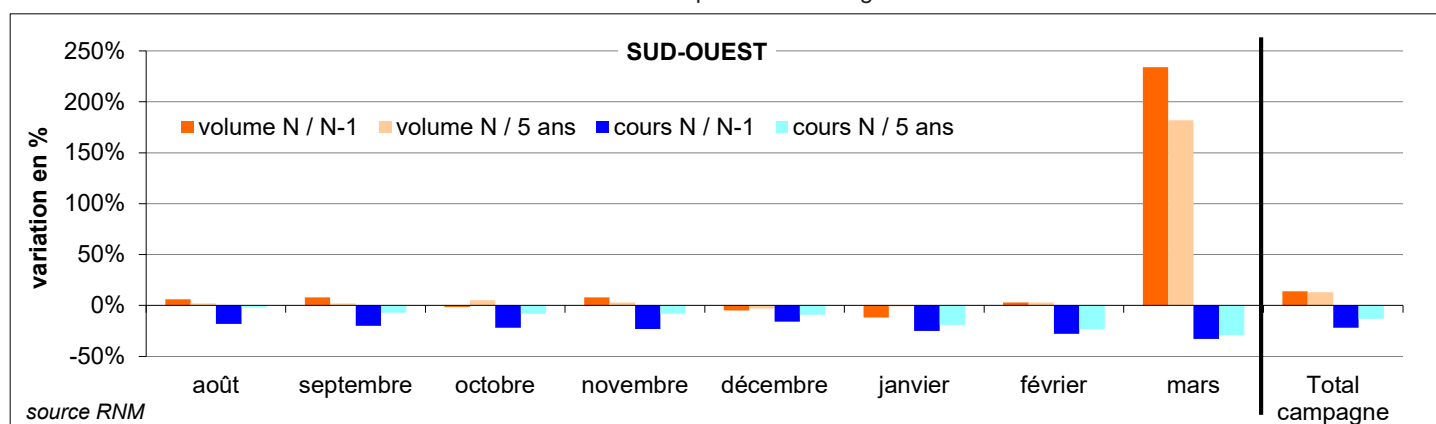


Les cours au stade expédition Sud-Ouest et Manche sont proches tout le long de la saison. Le prix au détail est inférieur à celui de l'année précédente dès le début de campagne. Il tend à s'en rapprocher uniquement en décembre et l'écart s'accroît en fin de saison. Au final, le prix au stade détail est inférieur de 9 % à celui de la saison précédente.

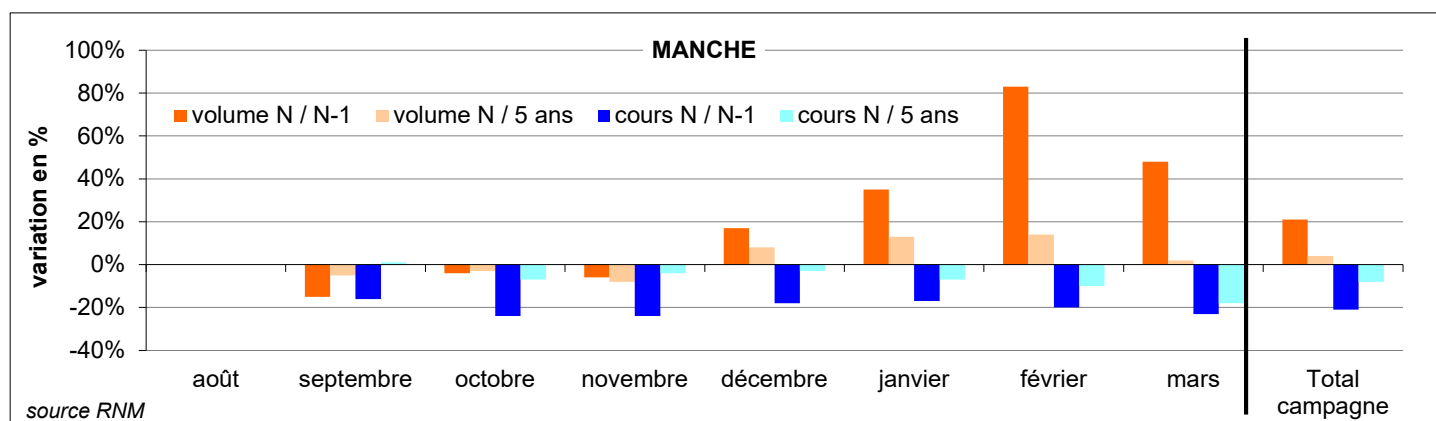
* semaines 14 à 39 de 2020 : Les prix détail sont issus d'une enquête temporaire, réalisée dans un contexte particulier de crise sanitaire, sur un échantillon de sites de vente "drive" pouvant être rattachés à des magasins GMS (hors hard-discount) habituellement enquêtés par le RNM. Les prix sont diffusés pour les libellés dont le nombre de relevés est supérieur ou égal à 25 (seuil minimum de représentativité) sur, au minimum, 25 sites différents.

Chiffres indispensables

Comparaison des volumes et des cotations expédition par rapport à la campagne précédente et aux cinq dernières années carotte en plateau de 12 kg

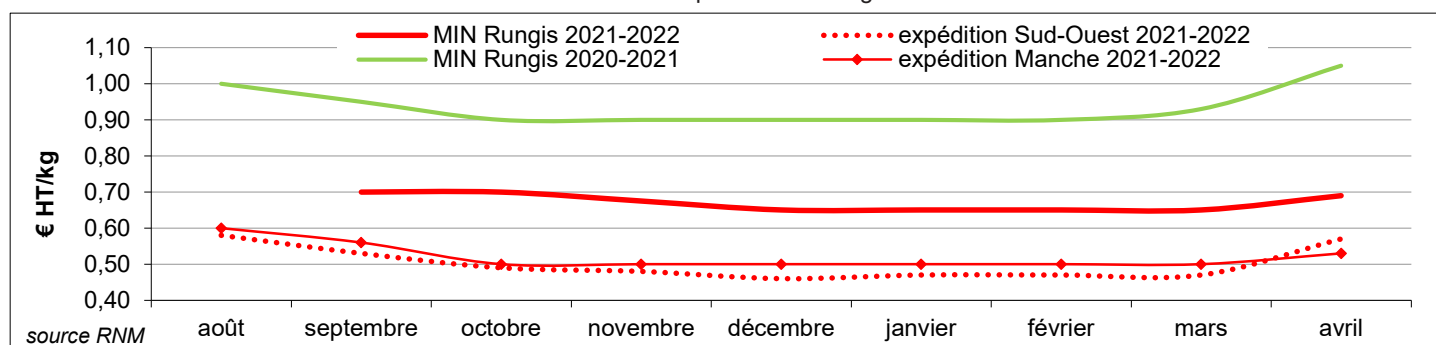


Les volumes commercialisés sont en légère hausse en début de saison. Ils fléchissent à l'approche de l'hiver. Les tonnages s'envolent en mars. Sur la saison, les volumes progressent de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale et de 14 % par rapport à la campagne passée avec une forte hausse en mars (+234 %). Les prix restent nettement en dessous de ceux de la saison précédente (-22 %) et en recul de 13 % par rapport à ceux des cinq dernières années.



En première partie de campagne, les volumes échangés sont inférieurs à ceux de l'année passée. À l'approche de l'hiver, les échanges s'amplifient avec des tonnages vendus bien supérieurs à ceux de la saison passée. Au final, les volumes croissent de plus de 20 % alors que les cours reculent de la même valeur.

Cours sur le MIN de Rungis et cours expédition du Sud-Ouest et de la Manche carotte en plateau de 12 kg



Les prix de la carotte plateau extra 12 kg au marché de gros de Rungis pour 2021-2022 marquent un fort recul de 28 % par rapport à la saison passée.